



# communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet  
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!



© OJO\_Images iStock.com

## MOT DE LA RÉDACTION

### Debout! Marchons vers la crèche

Jacinthe Lafrance, rédactrice

À peine entrés dans l'avent, nous voici résolument entraînés dans la course qui nous conduira à Noël. Dans le tumulte du magasinage, des décorations étincelantes et des innombrables – mais nécessaires – collectes de denrées, saurons-nous interpréter les signes susceptibles de nous conduire à la crèche?

Dans quelques jours, notre équipe des Services diocésains participera à la collecte du Noël du pauvre pour une deuxième année. Quelques heures données à un barrage routier pour offrir un petit supplément à des familles de la région, qu'elles puissent être de la fête. Des guignolées, des distributions de jouets et de paniers de Noël, des réveillons pour personnes seules s'organisent dans nos milieux... Tout cela vaut-il vraiment la peine? Et, tant qu'à y être, posons-nous la question qui tue: le faisons-nous pour nous donner bonne conscience?

J'en étais à ces réflexions, ce matin, quand j'ai entendu le témoignage de deux personnes venues [raconter à la radio leur expérience](#) de la pauvreté. Des récits troublants, mais criants de vérité. Une pauvreté à visage humain – avec ses blessures, ses limites, ses manques de confiance et ses revers. Parfois, un petit coup de pouce viendra changer le cours des choses et permettre à la personne de se relever. Ce sont des chemins de croix qui appellent à la résurrection, mais dont on détourne parfois le regard. Des chemins qu'ignorent les réformes de l'aide sociale – et toute mesure d'économie visant les moins nantis – qui misent sur la contrainte, la coupure de prestation et la culpabilisation des personnes.

Car, dans certains cas, le seul relèvement possible sera, pour quelqu'un, de se tenir debout dans son humanité, d'être regardé, entendu, accueilli dans sa dignité. Il n'y en aura pas d'emploi «convenable». Pas de revenus de travail, même au salaire minimum. Pas de statut social enviable ni de protection pour les coups durs. Tous les coups ont déjà été reçus, de toute façon. À ces personnes, le moins que l'on puisse offrir, c'est un panier de Noël comme une façon de les inviter à la fête. Et un accueil sans condition.

Reste que, le 10 novembre dernier, [la loi 70 a été adoptée](#) à l'Assemblée nationale du Québec, [une loi critiquée](#) pour son atteinte aux droits les plus élémentaires. Comme société, ce n'est certainement pas la marche des bergers et des mages vers la crèche de Bethléem qui est ainsi entreprise, soyons-en convaincus. Et comme Église, puissent nos actions de partage et de solidarité dépasser le geste de bonne conscience. Avant et après le 25 décembre.

## Sommaire

Les sacrements et la vie: tout parle de Dieu!.....	2
Thème de l'avent: Debout! Veillons.....	3
La sacramentalité de la vie humaine .....	4-5
Tu es un don de Dieu .....	6
Guylain Prince publie <i>L'humble prière</i> .....	6
Rassemblement familial: L'Église se construit .....	7-8
Départ et arrivée à la Fondation pastorale .....	9
Fermeture des Portes de la Miséricorde.....	10-11
Cathédrale: la restauration de l'orgue primée.....	12
Missions: À l'école des enfants du Pérou.....	13
Petite séduction de Noël à Drummondville .....	14
Vivre et célébrer: numérique et gratuit.....	14
Crèches en fête.....	15
Rassemblement des présidents d'Assemblée .....	15
L'orgue de Saint-Cyrille se réveille .....	16
<i>Avent dans la ville</i> avec les Dominicains .....	17
Prière pour les familles en solidarité avec les peuples autochtones.....	18

## en communion

49-A, rue de M<sup>re</sup> Brunault  
Nicolet (Québec) J3T 1X7  
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:  
Convention 40007763  
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance  
Contributions et révision: Services diocésains  
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:

en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)

C'est gratuit... Et ça fait du bien!





## Agenda de l'évêque

### DÉCEMBRE

- 2 – Trio de coordination  
– Désacralisation de la chapelle de la Maison-Reine-des-Cœurs (Drummondville)
- 4 – Bénédiction de l'orgue de Saint-Cyrille-de-Wendover  
– Concert de Noël à Odanak
- 7 Rencontre avec le CIFO
- 8 Ordination épiscopale des 2 évêques auxiliaires de Québec
- 9 Trio de coordination
- 14 Ressourcement des Services diocésains
- 15 – Services diocésains de pastorale  
– Comité de formation à la vie chrétienne  
– Conseil pour les Affaires économiques  
– Conseil pour la Fondation pastorale
- 16 Trio de coordination
- 17 Célébration eucharistique à Solitude Saint-Joseph (Victoriaville)
- 18 Célébration eucharistique pour clôture des fêtes du 100<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Nicéphore
- 20 – Bureau de l'évêque  
– Célébration eucharistique à l'Établissement Drummond
- 23 Trio de coordination
- 24 16 h 30: Célébration eucharistique de Noël à la cathédrale
- 31 16 h 30: Célébration eucharistique du Nouvel An à la cathédrale

## BILLET DE L'ÉVÊQUE

### Les sacrements et la vie: **tout parle** de Dieu!

*Quelques réflexions à la suite de la 10<sup>e</sup> journée provinciale de réflexion sur la formation à la vie chrétienne, avec Stéfan Thériault.*

Une des grandes difficultés rencontrées dans l'Église d'aujourd'hui est reliée aux sacrements. Une bonne partie du ministère des prêtres, des agentes et agents de pastorale et des catéchètes consiste encore à les préparer et à les célébrer. Mais pour les personnes qui en font la demande, il semble de plus en plus difficile de faire le lien entre les sacrements et leur vie.

Comme si tout restait en surface, sans grande signification, sans grande portée pour l'avenir. Comme s'il s'agissait du rite d'un moment. Sans compter que de plus en plus de gens les abandonnent, comme s'ils n'avaient plus de sens ou de pertinence dans leur vie personnelle, de couple ou de famille. C'est comme si la vision rationnelle et scientifique avait réduit l'être humain à ce qui est vérifiable, rendant plus difficiles son intériorité, son mystère et sa relation avec Dieu.

Pourtant, pour le croyant, tout devrait lui parler de Dieu. Tout est sacrement de Dieu, tout est signe de Dieu: la beauté de la nature et de l'être humain. Tout nous parle de sa grandeur et de son amour. L'être humain a été créé par Dieu, avec amour, pour son bonheur et sa joie; créé à son image et ressemblance, créé à l'image du Dieu Trinitaire, fait pour être comme lui, personne, relation et communion. Tout dans l'être humain nous parle de Dieu, qui d'ailleurs ne s'accomplit pleinement que dans sa rencontre avec lui.

Tout cela est souvent brisé, cependant, défiguré par des blessures et nos limites à accueillir l'amour de Dieu, par le péché. Mais la ressemblance initiale demeure. Il y a chez tout être humain ce mystère, ce besoin d'aimer, ce désir de relation et de communion qui le poussent à l'avant.

Jésus est venu parmi nous faire son œuvre de résurrection et nous rétablir dans cette ressemblance. Il nous a laissé ses sacrements comme un chemin de salut pour refaire le lien sacramentel entre lui et chacun de nous, nous rendre de plus en plus transparent de lui et davantage sacrement de Dieu.

D'où l'importance des sacrements, encore plus nécessaire aujourd'hui pour aider l'être humain à découvrir la sacramentalité de sa vie de chaque jour et celle de ceux qui l'entourent. Dans tous nos accompagnements, il importe de nous efforcer de partir du vécu des personnes, de les aider, s'ils le veulent bien, à rejoindre ce qui les habite, ce qu'ils portent au plus profond du cœur, leur désir le plus profond. Bref à redécouvrir la beauté de Dieu dans ce qu'ils sont, dans ceux qui les entourent, dans la nature, en tout.

Chaque sacrement devient alors ce qui permet à Dieu d'aider chacun à grandir et à devenir ce qu'il est dans le cœur de Dieu: un homme ou une femme unique, pleinement humains. Je rêve de communautés qui favorisent ce chemin de glorification et de résurrection. Une réflexion à poursuivre...

+ André Royelle

# Debout!

## Veillons

Le temps de l'avent de cette année nous invite à une double posture. La première: «Debout!» Cette première invitation nous accompagnera non seulement durant les quatre semaines de l'avent, mais aussi tout au long de la nouvelle année liturgique. Préparons-nous, prenons des forces: nous allons passer l'année debout!

**Marijke Desmet**, service de la liturgie

Être debout, c'est être éveillé, alerte, prêt à bouger. Cela suppose d'être solide sur ses jambes. Être debout permet de voir plus loin. Être debout, c'est une attitude physique, bien sûr, mais c'est aussi une attitude mentale. Être debout, c'est le contraire d'être affaissé, découragé. C'est être pleinement là, c'est prendre sa place. Pour les chrétiennes et les chrétiens, être debout prend une signification toute particulière. Cela signifie entrer dans la posture du Christ ressuscité, qui après sa mort et son séjour au tombeau, apparaît debout et vivant le matin de Pâques. Voilà l'appel profond qui nous est lancé pour cette année liturgique. Soyons debout, à la suite du Christ en qui le mal et la mort sont vaincus.

### À L'AFFÛT DES SIGNES

À cette invitation à nous lever s'en joint une autre qui, elle, sera particulière au temps de l'avent. Nous sommes appelés à veiller. Veiller, on connaît ça. Veiller comme un parent auprès de son enfant malade. Veiller, rester debout pour attendre celui qui n'est pas rentré. Veiller comme on veille au bien-être d'un parent vieillissant. Veiller comme un chasseur qui reste en alerte pour ne pas manquer sa proie. Ou, à l'inverse, veiller comme une proie éventuelle qui ne veut pas tomber aux mains de ses prédateurs. Sur un ton plus léger, veiller comme ces gens qui se rassemblent simplement pour passer une soirée agréable, pour faire un pied de nez à la noirceur et aux ténèbres; veiller par un «réveillon». Oui, vraiment, veiller, ça nous connaît.

Mais que voudra dire veiller pour nous, chrétiens, qui entrons dans l'avent? Comme dans les exemples que nous



Sœur Mirielle Pellerin et l'abbé Luc Lafond font partie du comité diocésain de la liturgie.  
Plus d'images du lancement de l'avent [ici](#).

venons d'évoquer, cette veille prendra différents sens. D'abord, celui de guetter. Comme chrétiens, nous sommes invités à être à l'affût des signes de la présence du Christ, lui qui nous a promis d'être avec nous tous les jours. Où les voyons-nous, ces signes? L'avent nous invite à une attention particulière pour les découvrir, parfois là où nous les attendons le moins. Un deuxième sens au mot veiller serait celui de prendre soin. Veiller avec miséricorde au bien-être de notre prochain et, par cette veille, participer au grand projet d'amour de Dieu. Un troisième sens vient de l'idée de rester debout, de ne pas s'endormir, de rester vivant, même quand la noirceur semble vouloir nous envahir. Veiller dans le noir, parce que nous croyons qu'en Jésus ressuscité, la lumière l'emporte sur l'obscurité.

La veille à laquelle nous sommes appelés au cours de cet advent est tout sauf passive. Il ne s'agit pas d'une simple attente, mais bien d'une action volontaire, d'un acte de foi, d'amour et d'espérance. Debout! Veillons!

### VISUEL PROPOSÉ AUX PAROISSES POUR L'AVENT

Un bâton de pèlerin auquel est attachée une petite lanterne contenant une bougie. Le bâton est appuyé sur un endroit bien visible de l'assemblée.

### GESTE SYMBOLIQUE

La bougie dans la lanterne suspendue au bâton sera allumée avant même le début de la célébration. Avant la première lecture, le ou la ministre de la parole (ou une personne de l'assemblée) se rend à la lanterne avec une petite chandelle, allume celle-ci et transmet le feu à une bougie de la couronne de l'avent.

Proposition de *Vie liturgique* (N° 422, p. 21)

## 10<sup>E</sup> JOURNÉE PROVINCIALE DE RÉFLEXION SUR LA FORMATION À LA VIE CHRÉTIENNE

### *La sacramentalité de la vie humaine redécouverte*



Conviées à cette journée de ressourcement en compagnie de monsieur Stéfán Thériault, environ 90 personnes engagées en formation à la vie chrétienne se sont rassemblées au Centre des arts populaires de Nicolet. Il s'agissait pour eux de poser un regard renouvelé sur la sacramentalité de la vie humaine, honorée et célébrée par les sacrements. Cette journée était offerte dans le diocèse de Nicolet, dans le cadre de la 10<sup>e</sup> journée provinciale de réflexion sur la formation à la vie chrétienne qui s'est tenue dans différentes villes du Québec.

*Jacinthe Lafrance, rédactrice*

Pour les organisateurs, le constat est clair: des gens sont en attente, ils viennent frapper à notre porte et c'est généralement avec une demande pour la célébration d'un sacrement. Souvent pour un baptême d'enfant ou un mariage, certaines fois pour l'initiation des enfants au pardon et à l'eucharistie, ce qui se poursuivra quelques fois avec la confirmation dans l'enfance ou une demande de confirmation à l'âge adulte. De moins en moins rarement, c'est pour un baptême d'adulte qui désire se marier à l'église, devenir parrain ou marraine, ou qui ressent un besoin d'appartenance, d'identité. «Notre objectif est de s'habiller à reconnaître la sacramentalité de la vie humaine, de s'ouvrir au "déjà-là" du salut de Dieu dans sa propre vie et dans l'expérience quotidienne des personnes qu'on accompagne», annonçait Guy Lebel en début de journée.

Stéfán Thériault, qui est responsable du Centre le Pèlerin, à Montréal, a développé le sens du sacrement comme signe visible de Dieu. Tout son enseignement portait sur cette trame: la Création et l'être humain, dans leur plénitude, sont sacrements – signes visibles – de Dieu. «C'est pour cela que l'Église est sacrement. Et plus encore, toute notre vie est un chemin sacramentel», soutient-il. Autrement dit, l'être humain est le signe visible d'une réalité invisible qui l'habite, Dieu lui-même, qui nous conduit à la finalité de la vie humaine qui est de le révéler. «Qui me voit voit le Père», dira Jésus, en ce sens, dans l'évangile de Jean.

#### SEPT SACREMENTS SUR UN CHEMIN DE VIE

La suite de la journée s'est poursuivie par l'approfondissement des différents sacrements et de l'appel qu'ils lancent, au fil de la vie humaine, à «devenir de plus en plus transparente de Dieu, Parole de Dieu, don de Dieu, filiation de Dieu». C'est donc dire que toute la vie chrétienne tend à faire approfondir la vie dans le baptême comme sacrement de la filiation. Au plan communautaire, Stéfán Thériault affirme entre autres choses: «Il faut faire naître la personne pour faire naître la communauté». Ce qui est d'ailleurs un processus de tous les instants et de toute la vie, puisque «nous n'avons jamais fini de naître à ce que nous sommes.»

Si le baptême est le sacrement de la filiation, on verra la confirmation comme sacrement de l'Esprit et de la mission. «À ce titre, c'est le véritable apprentissage de la liberté, celui de l'amour». Ainsi, en remettant les rennes de sa vie à l'Esprit, la confirmation invite la personne à déployer son don pour le monde. Quant à l'eucharistie, elle est présentée comme le sacrement de l'amour trinitaire. «L'eucharistie est la réalisation de tout ce chemin sacramentel. Lorsque Jésus dit aux apôtres "donnez-leur vous-même à manger", c'est qu'il fait de nous le pain multiplié. Nous sommes mutuellement pain pour l'autre», souligne Stéfán Thériault. C'est en ce sens que nous sommes le Corps du Christ.

On verra aussi, bien que brièvement, les sacrements «au service de la communion» que sont le mariage et le sacrement de l'ordre. Ce sont là des états de vie qui montrent bien que toute vie chrétienne est destinée au service de la communion, c'est-à-dire de l'unité en soi-même, entre les personnes et avec Dieu. Et afin de revenir pleinement dans cette communion, lorsqu'il y a blessure, nous disposons aussi des sacrements de guérison que sont la réconciliation et le sacrement des malades.

### **CÉLÉBRATION: UNIS ET ENVOYÉS**

Le tout s'est conclu dans une célébration de la Parole présentée comme une «expérience eucharistique», où l'assemblée fut invitée à vivre symboliquement l'expérience d'être unis et envoyés en tant que Corps du Christ. Dans un grand cercle, les personnes ainsi rassemblées ont accueilli le récit de la Pentecôte. Puis, une main sur l'épaule de son voisin, elles ont exprimé leur «oui» à être membre du Corps du Christ au service de l'unité; dans un deuxième temps, c'est dans la même

position de communion, mais le regard tourné vers l'extérieur du cercle que l'assemblée a été invitée à se tourner vers le monde, dans un mouvement d'Église en sortie, décentrée d'elle-même.

«La dernière partie de la journée m'a particulièrement impressionné, a souligné un participant. L'expérience eucharistique m'a semblé être un exercice de partage des dons dans la mutualité d'une façon subtile, mais tout de même saisissable. Il y a le signe et le dépassement du signe, mais la réalité de la relation ou de l'union ne prend pas fin.» Des acquis pour la pratique pastorale

En cours de route, les participantes et participants à cette journée ont été appelés à réfléchir en ateliers sur certaines questions spécifiques. Notamment: quelles sont les conséquences de la sacramentalité de la vie pour la formation à la vie chrétienne? Comment cela peut-il modifier nos façons de faire, attitudes et même la célébration des sacrements?

*Quelques propos recueillis au terme de cette journée, à savoir comment celle-ci servira au ministère ou à l'engagement pastoral des participantes et participants:*

- Cette journée me sera utile pour savoir reconnaître et accueillir l'autre pour faire Église... Entrer dans ma plénitude humaine pour entrer dans la Plénitude de Dieu.
- Elle me donne des arguments pour le changement. C'est à vérifier dans la pratique, mais elle semble avoir fait fondre des résistances ou des peurs. Elle a ouvert une porte d'espérance, d'union et de communion possibles avec ma communauté locale.
- Ça m'aidera à encore mieux faire saisir la Parole de Dieu dans tous les sacrements et tout ce que cette Parole peut apporter aux gens qui l'entendent. Le défi, ce sera de faire en sorte que cette Parole porte du fruit dans les cœurs qui l'écouteront... donc travailler avec la plus grande foi possible en laissant l'Esprit-Saint travailler.

### **CÉLÉBRATION DE LA PAROLE**

*À la Pentecôte se produit un changement chez les disciples: ils parlent un langage nouveau permettant au monde entier d'entendre les merveilles de Dieu.*

*À la Pentecôte se produit un autre changement chez les disciples: ils osent sortir du Cénacle verrouillé par la peur, se tournant vers les autres sans crainte des différences, sans peur d'être jugés. L'Esprit saint nous pousse à sortir, à nous ouvrir aux autres et à leur différence pour partager les uns avec les autres la présence de Dieu.*





## Guylain Prince publie *L'humble prière*

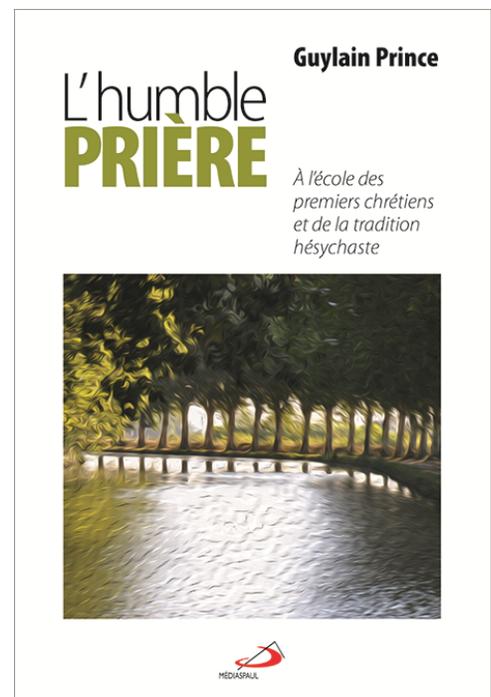
*À l'école des premiers chrétiens et de la tradition hésychaste*

Dès les premiers siècles du christianisme, le besoin de prier simplement a fait naître une pratique qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours: la prière de Jésus, dite aussi prière hésychaste. Il s'agit d'une prière en très peu de mots, que l'on peut faire n'importe où et qui vise le recueillement du cœur et de la pensée. Autour du nom de Jésus, plusieurs variantes sont possibles. Cette riche tradition fonde aujourd'hui toute la vie des moines de l'Église d'Orient.

Guylain Prince pratique et enseigne cette prière depuis plusieurs années. Puisant à sa formation de bibliste, il propose ici de la faire sur deux mots araméens qui sont de véritables concentrés d'Évangile: "Abouna" (notre Père) et "Yeshou'a" (Jésus). Leur langue d'origine permet d'en explorer toute la richesse. Dans ce livre, l'auteur propose à la fois une école de prière et une méditation sur l'essentiel de la foi chrétienne.

Prêtre franciscain originaire de Drummondville, Guylain Prince est détenteur d'une maîtrise en théologie et bibliste. Il donne des cours, sessions, retraites ou conférences partout au Canada et ailleurs dans le monde.

Le lancement du livre a eu lieu à la Librairie Paulines de Trois-Rivières, le 28 octobre dernier. On peut voir [quelques photos ici](#).



*L'humble prière – À l'école des premiers chrétiens et de la tradition hésychaste*  
Guylain Prince • Médiaspaul

## DES FAMILLES RASSEMBLÉES À SAINT-NICÉPHORE

# L'Église se construit sur ces pierres vivantes

Depuis bientôt deux ans, des familles se retrouvent un dimanche par mois pour s'imprégner d'une expérience spirituelle intergénérationnelle et centrée sur la Parole de Dieu. Nous sommes allés faire un tour à l'église de Saint-Nicéphore, ce mois-ci, pour constater que ce qui attire ces familles se révèle dans la simplicité de la rencontre et dans la richesse du partage.

*Jacinthe Lafrance, rédactrice*

Dehors, une dizaine d'adolescents s'efforcent de construire des pyramides humaines, sous le soleil automnal. Pendant ce temps au sous-sol du presbytère, de plus jeunes s'amuse à un jeu de société à saveur biblique, alors que les tout-petits apprennent une comptine dans laquelle ils envoient des bisous à Jésus. Quelques adultes animent ces activités tandis qu'à l'église, leurs parents partagent leurs réflexions sur un texte spirituel en lien avec l'évangile du jour.

En tout, ce dimanche après-midi, six familles de différentes localités du diocèse prennent part à cette journée d'activités qui a commencé ce matin, avec la messe familiale à 11 heures. Robert Bombardier, diacre permanent, et son épouse, Nathalie Côté, sont les instigateurs de ces rassemblements mensuels qui se



répètent ici depuis bientôt deux ans, le deuxième dimanche du mois. «La participation varie, des fois on est plus nombreux, des fois moins... mais c'est toujours enrichissant pour les personnes qui sont là», assure Robert Bombardier. Aujourd'hui, elles sont venues de Nicolet, Durham, Saint-Célestin, Drummondville et même de Sherbrooke pour vivre ce ressourcement qui nourrit tous les membres de la famille.

### LA RÉFLEXION DANS LE PLAISIR ET LE RESPECT

Clara-Marie a beaucoup apprécié l'activité des pyramides humaines, présage du temps de prière qui va bientôt clore la journée sur le thème des pierres vivantes qui font l'Église. «Je me doutais bien que j'allais encore être la seule fille...», dit-elle sans trop s'en plaindre. Elle affirme aussi

avoir bien aimé la messe: «Pour une fois, j'avais vraiment hâte d'aller à la messe ce matin!»

L'évangile du jour portait sur la prochaine destruction du temple annoncée avec grands fracas par Jésus dans l'évangile de Luc (Luc 21, 5-19); d'où la thématique des pierres vivantes. «En construisant les pyramides, remarque Robert Bombardier, on a vu qu'il fallait y aller selon nos forces et aussi respecter nos limites. Si tu as le vertige, tu évites d'aller en haut, mais tu peux faire une base solide», donne-t-il comme exemple.





Rassemblés dans un cercle d'échange où l'écoute prend toute la place, les adultes s'interrogent tour à tour sur la guerre, le mal, les combats intérieurs qui peuvent être des occasions pour Dieu de se manifester au plus souffrant de l'humanité. C'est un épisode de la vie du grand théologien jésuite, Teilhard de Chardin qui a vu Dieu se révéler à lui dans la fureur des combats de la Première Guerre mondiale. Plusieurs sont frappés par l'expression du «baptême dans le réel» qui désigne son expérience quasi mystique. «Dieu ne m'aime pas "malgré" mon humanité, comme on dit souvent, mais "avec" toute mon humanité», conclut l'un des participants dans cet échange.

### SI LE SEIGNEUR NE BÂTIT LA MAISON...

À l'heure de la collation, tout le monde se rassemble pour se ravitailler un peu avant de clore cette journée par un temps de prière qui reprend le thème de la construction du temple. Au fil de l'animation, chaque personne est invitée à déposer symboliquement une pierre d'argile sur l'autel, en ayant à l'esprit ce qu'elle apporte, avec son don unique,

à la construction de l'Église. «Dans l'évangile d'aujourd'hui, rappelle Robert Bombardier, une Église meurt avec le temple de Jérusalem, alors qu'une autre est en train de naître. Jésus nous dit la même chose aujourd'hui: nous devons être des pierres vivantes pour bâtir l'Église avec nos vies».

La prière d'offrande se poursuit avec un chant: «Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain travaillent les maçons», accompagné au piano par Nathalie Côté. Le temps d'intériorité est puissant et léger à la fois. Chacun y va avec sa spontanéité, seul ou quelques membres de la famille ensemble. Pour cette jeune fille, Marianne Pilote, ce sera sa gentillesse qu'elle apportera à l'Église vivante en construction. Une qualité fort importante pour vivre la fraternité les uns avec les autres, membres du Corps du Christ...

#### Prochaines dates du rassemblement des familles à Saint-Nicéphore:

- dimanche 11 décembre (messe familiale à 11 h, à Saint-Nicéphore);
- vendredi 30 décembre (rassemblement dès 11 h à l'Avenir pour la fête de la Sainte-Famille);
- dimanche 8 janvier 2017 de 11 h à 16 h, à Saint-Nicéphore.

Toute personne qui désire prendre part à ce ressourcement mensuel, seule ou en famille, peut communiquer avec Robert Bombardier, diacre permanent, pour les détails: par téléphone au (819) 394-3292 ou par courriel à [bobbombardier@hotmail.com](mailto:bobbombardier@hotmail.com)

FONDATION PASTORALE DU DIOCESE DE NICOLET

Je vois votre foi à l'œuvre

CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2016

www.diocesenicolet.qc.ca • 819 293-4696, poste 231

Yves Dubois (Rayonant)

## LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA FONDATION PREND SA RETRAITE

### «Au revoir et merci»

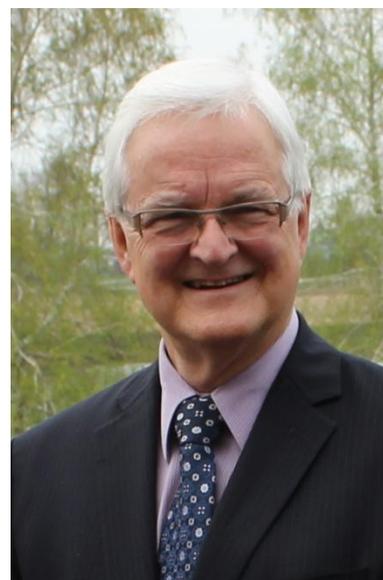
**Marjolaine Arbour**, économiste diocésaine

Monsieur Denis Labranche, diacre permanent, était le directeur général de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet depuis 2011. Il a quitté son poste le 25 novembre dernier pour une retraite bien méritée.

Pendant son mandat, Monsieur Labranche, par ses compétences et l'amour de sa mission, a non seulement contribué à l'essor de la Fondation, mais a également créé des liens avec la communauté qui favoriseront une continuité de ses actions.

C'est avec «la Fondation tatouée sur le cœur», comme il le dit si bien lui-même, que M. Labranche entreprend une autre tranche de vie et c'est avec une très grande reconnaissance que je lui dis: «Au revoir et merci».

*Bonne retraite, Denis!*



*C'est grâce à votre générosité lors de notre campagne de financement 2016 que nous pouvons poursuivre notre mission qui est la promotion, le maintien et le développement des activités pastorales au sein des paroisses de notre diocèse. La Fondation pastorale du diocèse de Nicolet vous remercie d'avoir contribué à cette réussite et en profite pour vous souhaiter un merveilleux temps des Fêtes. La fin de 2016 marque également le départ à la retraite de Denis LaBranche, directeur général de la Fondation depuis 2011. C'est avec joie que j'accepte de prendre la barre de la direction générale de la Fondation et, au cours de l'année à venir, j'irai rencontrer avec plaisir ceux et celles qui souhaitent en savoir davantage sur la Fondation.*

**Patricia Lambert**

## Un souffle nouveau pour la Fondation pastorale

**Marjolaine Arbour**, économiste diocésaine

Le 7 novembre dernier, nous avons eu le plaisir d'accueillir madame Patricia Lambert, qui entrait en poste à titre de nouvelle directrice générale de la Fondation pastorale.

Forte d'une expérience de conseillère en sécurité financière et représentante en épargne collective, madame Lambert se distingue également par ses compétences dans le monde des finances et de la gestion.

Patricia Lambert est citoyenne de Trois-Rivières, mère de deux jeunes enfants et très heureuse de reprendre le travail après un congé de maternité.

Nous espérons que vous saurez accueillir madame Lambert avec le même enthousiasme qui anime l'équipe des Services diocésains de pastorale et des services administratifs. Nous vous invitons à demeurer nombreux à lui faire confiance et à l'encourager dans la poursuite des objectifs de la Fondation pastorale.

La Fondation pastorale du diocèse de Nicolet existe depuis dix ans. Elle prenait la relève, en 2006, du fonds de pastorale qui a été créé il y a vingt ans. Elle poursuit toujours la mission d'assister la Corporation épiscopale catholique romaine (CECR) de Nicolet, ainsi que les paroisses du diocèse, dans le financement de leurs activités pastorales.

## FERMETURE DES PORTES DE LA MISÉRICORDE

### Action de grâce et **persévérance**

Le dimanche 13 novembre, M<sup>gr</sup> André Gazaille a présidé la fermeture des portes de la Miséricorde désignées pour l'Année sainte, dans le diocèse de Nicolet. «La fin de l'Année de la miséricorde ne vient surtout pas nous dire que la Miséricorde nous est moins accessible. Au contraire! On doit continuer à vivre la miséricorde avec espérance et persévérance», souligne l'évêque de Nicolet.

*Jacinthe Lafrance, rédactrice*

«C'est à la demande du pape François que nous posons ce geste», a dit l'agente de pastorale Louise Fleury, pour annoncer la fermeture officielle de la porte lors d'une célébration qui s'est tenue à la basilique Saint-Frédéric. «C'est l'occasion de rendre grâce pour la bonté de Dieu manifestée tout au long de l'année écoulée.»

Deux célébrations ont eu lieu, là où des portes avaient été ouvertes le 8 décembre 2015: l'une à l'église Sainte-Victoire, l'autre à la basilique Saint-Frédéric. La célébration à Drummondville a aussi été l'occasion d'inaugurer l'oratoire Saint-François-d'Assise, dans le local qui servait

de chapelle de la miséricorde. L'adoration eucharistique sera possible aux heures d'ouverture de la basilique.

#### GRÂCES REÇUES ET PARTAGÉES

L'abbé Luc Lafond a tenu à présenter à l'évêque quelques-uns des témoignages de miséricorde vécue à la porte, recueillis dans l'assemblée. Différentes personnes ont évoqué la grâce d'une réconciliation, une paix intérieure ressentie, des retrouvailles avec une amie perdue, et tant d'autres occasions de prière et d'Action de grâce. Dans son homélie, M<sup>gr</sup> André Gazaille a mis l'accent sur l'invitation qui nous est faite en cette fin de l'Année de la miséricorde: «C'est une invitation à prendre une décision pour notre vie, à choisir la miséricorde comme façon de vivre. Sortir de soi-même et aller avec les autres avec confiance.»

Lors de la procession des offrandes, on a porté à l'autel quelque 3100 intentions de prière déposées à la chapelle de la miséricorde durant l'Année sainte, à Drummondville. «Permits, Seigneur notre Dieu, que l'offrande placée sous ton regard nous obtienne la grâce de vivre pour toi et nous donne l'éternité bienheureuse», a dit l'évêque dans sa prière.

#### UNE PORTE FERMÉE, UN ORATOIRE OUVERT

«Voici venu le moment de fermer la porte de la miséricorde», annonçait le curé Gilles Mathieu, à la fin de cette célébration. «Nous avons reçu de nombreux témoignages écrits et de vive voix prouvant qu'il y a eu là, dans cet oratoire, de véritables rencontres de notre Dieu miséricordieux», a-t-il ajouté. L'expérience vécue a donc inspiré l'équipe pastorale qui a pris les mesures nécessaires pour transformer ce lieu en oratoire d'adoration qui portera le nom de Saint-François-d'Assise, patron de la paroisse.

Pour accompagner l'évêque à la porte de la miséricorde afin de la fermer, on a invité les membres de l'Arche de paix – un mouvement d'adoration eucharistique – à se



*On a recueilli plus de 3100 intentions de prière durant l'Année sainte de la miséricorde, à la basilique Saint-Frédéric.*

joindre à lui. Les agentes et agents de pastorale sont aussi allés dans la foule pour y désigner quelques personnes symbolisant le peuple tout entier. «Je déclare officiellement terminée l'année de la Miséricorde pour notre diocèse. Cette porte est donc fermée. Rendons grâce au Seigneur pour tous les fruits visibles et invisibles de ce

Jubilée», a déclaré solennellement l'évêque, avant d'y enlever l'affiche du jubilé de la miséricorde pour le remplacer par une nouvelle enseigne. «Que cet oratoire devienne, à partir de maintenant, un lieu de prière d'adoration eucharistique», a poursuivi M<sup>gr</sup> Gazaille.



M<sup>gr</sup> Gazaille installe l'ostensoir permanent dans une armoire confectionnée par un artiste local. Après l'avoir encensé, on entonne le Magnificat. L'oratoire Saint-François-d'Assise sera accessible à tous les fidèles aux heures d'ouverture de la basilique. [Plus de photos de cette célébration ici.](#)

## Un cœur ouvert et de plus en plus miséricordieux

À l'occasion de la fermeture de la Porte de la Miséricorde, *En communion* a cherché à connaître l'expérience que ce jubilé a permis de vivre, dans la paroisse Sainte-Victoire, au cours de cette année.

**Louissette Garand**, agente de pastorale à l'unité pastorale de Victoriaville

*Ce matin, en allant à la chapelle de la Miséricorde, quelle ne fut pas ma surprise de voir des gens en prière malgré la fermeture de la Porte! Des personnes qui ont pris l'habitude, soit avant la messe du matin ou après, de venir se recueillir et d'y passer un petit moment pour confier au Seigneur leurs joies ou leurs peines, leurs demandes ou leurs Actions de grâce. Les nombreux billets de prière déposés tout au long de l'année en sont un bon exemple.*

*«En cette année de la Miséricorde, j'y ai reçu plein de grâces», me disait l'une d'entre elles. À Sainte-Victoire, peu de groupes nous ont visités; mais plusieurs personnes de différents endroits du Québec et même de la France, en visite chez nous, sont venues passer la Porte de la Miséricorde.*

*Les moments forts de l'année: le dimanche de la Miséricorde, le 24 heures de prière pour le Seigneur, le pèlerinage de quartier des jeunes du projet GPS pour se terminer à la Porte et la soirée de prière. Deux dimanches de célébration ont été consacrés aux œuvres de miséricorde sans oublier l'adoration au saint Sacrement et le chapelet de la Miséricorde, tous les matins après la messe.*

*Que nous reste-t-il de l'expérience? La grande générosité des personnes qui ont accepté d'être présentes à l'église pour accueillir les visiteurs. Une dévotion à sœur Faustine – que le pape Jean Paul II a proclamé sainte le 30 avril 2000 alors qu'il instituait la Fête de la Miséricorde Divine pour toute l'Église –, ainsi que la redécouverte des saints et des saintes qui nous parlent de la miséricorde comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et tous les autres. Et surtout, la grande miséricorde de Dieu pour nous «qui met en nous sa joie et son allégresse» comme le disait notre évêque M<sup>gr</sup> André Gazaille lors de la messe d'ouverture de la Porte.*

*La Porte de la Miséricorde est fermée, mais notre cœur s'ouvre pour devenir de plus en plus miséricordieux comme le Père.*

## LE CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX FÉLICITE LE DIOCÈSE DE NICOLET

### Un prix pour la restauration de l'orgue de la cathédrale

Le Conseil du patrimoine religieux du Québec a remis son Prix d'excellence, dans la catégorie *Restauration*, au diocèse de Nicolet, pour le projet de restauration de l'orgue de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Nicolet. Cet honneur qui a été attribué au comité de restauration de l'orgue, le 3 novembre dernier, rejaille sur toutes les personnes qui ont contribué à ce projet.



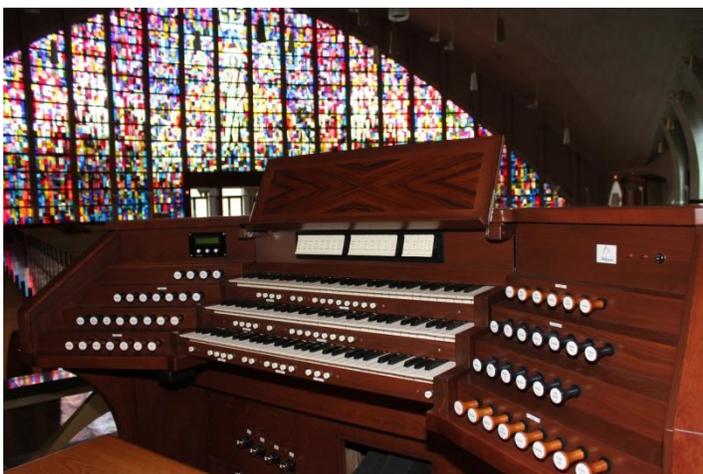
[JL] Le jury a tenu à souligner la qualité du travail réalisé par les Ateliers Bellevance, permettant de redonner à la population un instrument d'envergure. Le jury félicite aussi le diocèse de Nicolet pour les efforts entrepris dans la foulée de cette restauration, pour animer le lieu, tenir des concerts et organiser diverses activités de mise en valeur de l'orgue et de la cathédrale. Les retombées de cette intervention s'en trouvent ainsi grandement amplifiées.

«Le comité de la restauration tient à remercier toutes les personnes qui ont contribué d'une façon ou l'autre à la réalisation de ce projet et la poursuite de la mission de l'instrument dans le temps», a souligné monsieur Claude Larose, au nom du comité. Ce dernier signale notamment la participation de l'organiste Marc Senneville à la mise en valeur de l'orgue, grâce au soin apporté à la programmation culturelle et à l'animation musicale des liturgies.



### UN PROJET D'ENVERGURE

Le coût de la restauration de l'orgue s'est élevé à 264 376 \$, montant auquel le Conseil du Patrimoine religieux du Québec a contribué à hauteur de 185 290 \$. De plus, la construction d'un nouveau buffet et un réaménagement permettant une meilleure appréciation de la composition sonore de l'orgue au sein de la cathédrale, au montant de 63 353 \$, ont été rendus possibles grâce à des dons recueillis dépassant légèrement l'objectif de financement. Cette portion des travaux n'a pas fait l'objet de subvention. Au total, ce sont près de 328 000 \$ qui ont été investis dans ce projet d'envergure.



Avec le remplacement de la console, le recuirage complet des composantes, de nouveaux réservoirs mieux adaptés, une retouche esthétique du buffet, l'orgue de la cathédrale retrouve sa splendeur d'antan, estiment les membres du comité. «Ça lui permettra de continuer longtemps à soutenir les célébrations liturgiques tout comme les activités culturelles», considère Martin Yelle, l'un des membres du comité de réflexion.

## À l'école des enfants du Pérou

Mond'Ami, l'Œuvre pontificale de l'enfance missionnaire (OPEM), présente chaque année un projet missionnaire adressé spécifiquement aux enfants. Pour l'année 2016-2017, l'OPEM s'est engagée à soutenir les enfants de la mission de Chiriaco au nord du Pérou, dans la région Alto Marañón.

*Jacqueline Lemire, service de la pastorale missionnaire*

Les enfants d'ici qui s'impliquent dans ce projet apprennent que 522 enfants autochtones fréquentent l'école de la mission des Sœurs Servantes de Saint-Joseph. En 1968, elles ont accepté de répondre à l'appel missionnaire de l'Église en travaillant dans cette mission. Elles s'assurent, entre autres, que les cantines des deux écoles soient fonctionnelles pour nourrir les filles et les garçons qu'elles accueillent.

Découvrir un autre peuple peut nous surprendre. Savoir que, parmi ces enfants, certains doivent marcher deux jours pour se rendre à l'école peut nous paraître incroyable! Mais c'est la réalité des enfants du peuple Awajún qui proviennent des régions éloignées en montagne. Ils appartiennent à des communautés particulièrement vulnérables. Leurs conditions de vie sont précaires et ils sont trop souvent marginalisés quant aux services élémentaires.

Pour ce qui est des services éducatifs, ils sont de très mauvaise qualité. Ces enfants font partie du monde des pauvres et des exclus. Pour aller à l'école et s'instruire, ils doivent opter pour le pensionnat ce qui les contraint à s'éloigner de leur famille pendant l'année scolaire.



### ÉVEIL DE LA CONSCIENCE MISSIONNAIRE

Une des priorités de Mond'Ami est d'apprendre à nos enfants qu'ailleurs dans le monde, d'autres enfants vivent dans des conditions très difficiles. Le projet se veut un moyen d'éveiller leur conscience missionnaire et de les sensibiliser à la misère bien réelle des enfants d'ailleurs.

En découvrant ces réalités, ils éprouvent le désir de s'engager à aider les plus démunis. Ils sont invités à le faire par la prière, par le partage de leur amitié et en acceptant de donner selon leur capacité.

Pendant qu'ici les jeunes apprennent, ceux de là-bas au Pérou savent que de l'autre côté de la planète, d'autres jeunes s'intéressent à leur situation et qu'ils sont solidaires de leur vécu et de leurs besoins.

Déjà les sœurs font un travail incroyable afin de nourrir tous ces enfants et répondre au souhait du peuple Awajún de faire instruire leurs enfants dans le but d'avoir une vie meilleure. Mais pour y parvenir, elles ont besoin d'aide et de support pour offrir à tous ces petits pensionnaires leurs trois repas par jour.

Avant d'accepter de soutenir ce projet, les responsables de Mond'Ami sont allés sur place visiter la mission et évaluer la demande afin de s'assurer de sa nécessité. Ainsi, tout ce qui sera amassé pour la mission de Chiriaco au nord du Pérou, dans la région Alto Marañón, sera transmis en totalité pour les repas des élèves.

Si vous désirez en savoir plus et pour vous impliquer dans ce projet avec des enfants, je vous invite à visiter le site [www.mondami.ca](http://www.mondami.ca) ainsi qu'à visionner les vidéos suivants: [La mission de Chiriaco](#) et [Une journée typique des enfants à la mission](#)



## De jeunes chanteurs de nos paroisses à la Petite séduction de Noël



Les 2, 3 et 4 décembre prochain, la Petite séduction spéciale Noël sera tournée au Village québécois d'antan. Deux chœurs de jeunes qui participent régulièrement aux célébrations dans deux paroisses de Drummondville ont été approchés pour faire partie du spectacle.

*Les deux chœurs de jeunes en répétition pour la Petite séduction.*

[JL] Ainsi le chœur Euphonie de Bon-Pasteur et la Chorale familiale de Saint-Charles interpréteront ensemble deux chants à l'église du Village. Ensuite, ils se joindront à des chœurs d'adultes pour deux autres chants dehors, dans le Village illuminé.

France Ramsay et Guy Lebel, agents de pastorale, accompagnent les jeunes dans cette expérience avec Michaël Dubuc et Amélie Jomphe, qui dirigera cet ensemble. «On a pris soin de bien se positionner avec les jeunes pour vivre cette aventure en terme d'expérience de groupe. Mais on ne

doit pas avoir trop d'attentes en ce qui a trait à la diffusion; rien ne nous garantit que chaque choriste va, en fin de compte, se voir à la télévision», remarque Guy Lebel.

Pour l'occasion, le public est invité à assister gratuitement au tournage de certaines scènes en compagnie de l'invitée, Marina Orsini. Le public participant au tournage est invité à assister à une soirée d'information sur le déroulement de la fin de semaine. Cette soirée d'information aura lieu le jeudi 1<sup>er</sup> décembre à 19 h au Village québécois d'antan.

Pour assister au tournage, il faut rapidement confirmer sa présence à [jacinto.roberge@villagequebecois.com](mailto:jacinto.roberge@villagequebecois.com) en précisant son nom et le bloc auquel on souhaite assister, [selon l'horaire présenté sur le site](#). L'enregistrement des chorales aura lieu le 3 décembre, en soirée (Bloc 4 de l'émission).

### Dates de diffusion:

**20 décembre à 20 h et 25 décembre à 17 h, à la télé de Radio-Canada.**

## Vivre et célébrer: numérique et gratuit

Le 15 novembre 2016 marquait une étape importante pour la revue *Vivre et célébrer* de l'[Office national de liturgie](#): la revue dans sa nouvelle version électronique était lancée. Nouveau mode de diffusion, nouvelle présentation graphique, usage d'éléments interactifs pour faciliter la lecture et abonnement désormais gratuit ne sont que quelques-unes des caractéristiques de cette version renouvelée de la revue.

À l'instar de la version imprimée, cette publication demeure un lieu de réflexion et de formation à l'expérience liturgique et sacramentelle. Elle s'adresse toujours à toutes les personnes actives dans le champ de la liturgie et à celles qui désirent approfondir leur foi par cette dimension pastorale.

Avec le nouveau format électronique, c'est une tradition de cinq décennies qui se poursuit. En effet, le *Bulletin national de liturgie* est apparu en 1965, dans la foulée de la réforme conciliaire. Une première transformation a été effectuée en 1986, alors que le nom de *Liturgie, foi et culture* a été choisi pour désigner ce périodique. Nouveau virage en 2007, alors que naissait le format imprimé de *Vivre et célébrer*, qui a été publié jusqu'à l'automne 2016. L'imprimé fait désormais place au numérique, prenant ainsi le tournant que bien d'autres publications ont déjà effectué, ou sont sur le point de faire. Pour s'abonner gratuitement, envoyer un courriel à [onl@cecc.ca](mailto:onl@cecc.ca) ou téléphoner au 613 241-9461, poste 137.



## Les crèches, un signe effacé... et néanmoins visible!

Dans la ville de Victoriaville et sa région, il y en a une centaine, année après année. De nouveau, le comité organisateur «Crèches en fête» lance l'invitation à en dresser une à l'extérieur de la maison et en fait un concours.

**[JSC]** La crèche de Noël est un signe religieux qui est à contre-courant. De plus en plus, elle sort de l'intimité des foyers pour se dresser dehors, près de la rue. Pour certains c'est du folklore, mais pour beaucoup d'autres, elle rappelle la naissance de l'Enfant dans une mangeoire, humble et petit, pauvre.

Bien que la société se laïcise, elle met de plus en plus les signes religieux en vedette sans que les curés s'en mêlent. La crèche de Noël est un signe effacé qui en fait sa force, par ce qu'elle représente. Noël, temps de rencontres, de partage et de rassemblements, un temps fort autour de la crèche, un temps pour s'arrêter à ce qu'elle représente.



Membres du comité: Jocelyn B. St-Cyr, France Boutin, Marie-Josée Roux et l'abbé Gérard Marier.

Participez au concours «Crèches en fête» en dressant une crèche devant votre maison et inscrivez-vous en téléphonant à la Communauté du Désert: (819) 758-1911 au plus tard le 23 décembre à midi. Trois prix de 100 \$ seront tirés au hasard. La remise de ces sommes se fera lors d'une conférence de presse au Désert.

---

## Mise à jour de la vie diocésaine pour les présidents d'Assemblée

Le 12 novembre 2016, les présidents des Assemblées de fabrique du diocèse de Nicolet étaient invités à leur rassemblement diocésain annuel. Au cours de cette journée, on a abordé des sujets tels que la pastorale d'ensemble, rappelé les besoins différents entre les communautés rurales et urbaines, et réfléchi à la question qui nous préoccupe tous: «Comment s'organiser pour l'avenir?»

### *Jocelyne B. St-Cyr, animatrice du Comité d'étude sur le financement des paroisses*

Des commentaires à ce sujet ont été amenés à partir du document «*Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes*» de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec que l'on peut consulter sur [www.eveques.qc.ca](http://www.eveques.qc.ca). De plus, M<sup>gr</sup> Gazaille a donné un aperçu de ses visites pastorales qui se sont poursuivies cet automne. Par la suite, on nous a fait l'annonce de la création de la Maison diocésaine de formation du Grand séminaire de Nicolet. Bref, ce fut une journée de mise à jour de la vie diocésaine.

La chancellerie a livré de l'information, notamment au sujet du nouveau commentaire de la Loi sur les fabriques et du projet de loi 66 sur les activités funéraires. Le tout suivi de la présentation des états financiers du diocèse, de l'information sur la caisse de retraite des prêtres et de la présentation de la nouvelle directrice de la Fondation pastorale du diocèse en la personne de madame Patricia

Lambert. En après-midi, des statistiques sur la situation financière des fabriques ont été présentées. Un retour sur le rapport du Comité d'étude de financement des paroisses a permis de revoir ses recommandations et d'en constater les objectifs atteints et ceux à atteindre. Cet exercice a fourni l'occasion aux nouveaux présidents de prendre connaissance du rapport et, surtout, d'échanger sur les besoins et attentes des membres des Assemblées de fabrique. Les résultats d'un sondage sur les attentes expédiés à toutes les fabriques ont complété cette partie.

Les ateliers qui ont suivi ont confirmé la nécessité d'offrir de la formation sur le sens et le rôle des membres des Assemblées de fabrique et sur l'importance de la communication à tous les niveaux. Une journée animée remplie d'idées nouvelles et de mises en commun d'expériences enrichissantes à poursuivre.

## RESTAURÉ CET AUTOMNE

# L'orgue de Saint-Cyrille se réveille à temps pour son centenaire

Tel que l'avait promis le Comité de la restauration de l'orgue de l'église Saint-Cyrille, les travaux entrepris en septembre dernier, grâce à une importante contribution populaire et à une subvention du ministère de la Culture et des Communications du Québec, sont terminés et l'orgue pourra célébrer son centenaire pendant la période des Fêtes ainsi qu'au début de la nouvelle année.

*Murielle Verrier, secrétaire du comité de restauration de l'orgue de l'église Saint-Cyrille*

Une première cérémonie se tiendra ce dimanche 4 décembre en présence de l'évêque du Diocèse de Nicolet, M<sup>gr</sup> André Gazaille, qui procédera au réveil et à la bénédiction de l'orgue, conformément au rituel catholique davantage connu en France, où le patrimoine religieux est plus ancien. Exceptionnellement, la messe aura lieu exceptionnellement à 10 heures pour l'occasion.

Dans un deuxième temps, un concert inaugural sera présenté le vendredi 29 janvier à 14 heures. Dans l'intervalle, l'orgue se fera entendre lors des célébrations régulières ainsi qu'à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

### LE RÉVEIL DE L'ORGUE

Ce rituel consiste à interpeller l'orgue qu'on avait endormi le 16 août dernier pour procéder à son démembrement, afin de lui offrir une cure de jouvence. Pour marquer l'occasion, la chorale de la paroisse Saint-Luc, regroupant des résidents des quatre communautés de Saint-Cyrille, de Saint-Félix, de Saint-Joachim et de Saint-Lucien, chantera *a capella* jusqu'après l'homélie. L'évêque bénira alors l'orgue et l'interpellerà à quelques reprises, explique le curé Robert Richard: «L'orgue répondra par de courtes pièces afin de faire entendre ses différentes sonorités dont celles de deux jeux de pédaliers qui étaient non fonctionnels depuis plus de 50 ans».

Ces répliques seront exécutées par monsieur Sylvain Doyon, réputé organiste qui a été titulaire des grandes orgues de l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec pendant 16 ans. Membre du comité de restauration de l'orgue de l'église Saint-Cyrille, il avait offert, l'année dernière, un concert-bénéfice fort apprécié.

Monsieur Doyon jouera au moment de l'offertoire et de la communion, ainsi qu'une dernière après le chant de conclusion. Des œuvres des compositeurs Denis Bédard (1950- ), René-Louis Becker (1882-1956) et Eugène Gigout (1844-1925) figurent notamment au programme.

### UN ORGUE CASAVANT (OPUS 672) CONÇU EN 1916

Rappelons que l'orgue de l'église Saint-Cyrille est le 672<sup>e</sup> de la prestigieuse maison québécoise de réputation internationale; il s'agit d'un instrument pneumatique à traction tubulaire de plomb. Son devis comporte 20 jeux et permet l'exécution d'un vaste répertoire des grandes œuvres; ses sons s'épanouissent à travers 1216 tuyaux dont le plus haut a 16 pieds et le plus court à peine trois pouces. Sa console comporte deux claviers et un pédalier.

Les travaux de restauration ont été pris en charge par les facteurs d'orgues *Lévesque-Roussin* de Thedford Mines. Les travaux ont consisté notamment à nettoyer l'ensemble des composantes de l'instrument et à «recuire» plusieurs éléments à l'intérieur des deux buffets. Chaque pièce de la console a été minutieusement inspectée, ajustée ou même remplacée lorsque nécessaire. Avant que ce bijou patrimonial ne retrouve sa sonorité originale, il faudra encore procéder à quelques ajustements pour qu'il puisse s'adapter aux températures hivernales et estivales.

## MESSE DE RÉVEIL ET DE BÉNÉDICTION

de l'**ORGUE** Casavant *opus 672*

nouvellement restauré de l'église  
de Saint-Cyrille-de-Wendover

**Dimanche 4 décembre, 10 h**

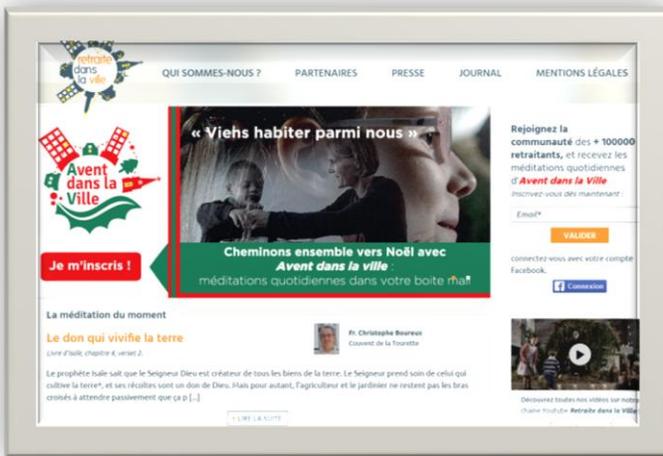


présidée par  
**Mgr André Gazaille,**  
évêque

organiste invité  
**M. Sylvain Doyon**

## Les Dominicains de France offrent de **cheminer vers Noël** en ligne

L'avent dans la ville, c'est reparti! Plus de 100 000 personnes sont inscrites à cette retraite en ligne gratuite qui propose des réflexions quotidiennes sous forme de textes, de vidéos et balados. Le thème de la retraite cette année: «Viens habiter parmi nous».



[JL] Le site *Retraite dans la Ville* est une proposition des Dominicains de la Province de France et cette retraite de l'avent, l'un de leurs nombreux projets en ligne. Le couvent de Lille est le lieu de la Province dominicaine de France qui élabore et met en ligne différents sites pour offrir la parole de Dieu, méditée et ouverte sur le monde.

Lancée il y a 13 ans, pour le carême, cette communauté regroupe aujourd'hui plus de 160 000 internautes. Avec [Théobule](#) pour les enfants et [Signe dans la Bible](#), *Retraite dans la Ville* poursuit son œuvre de rendre accessible la parole de Dieu pour la vivre chaque jour !

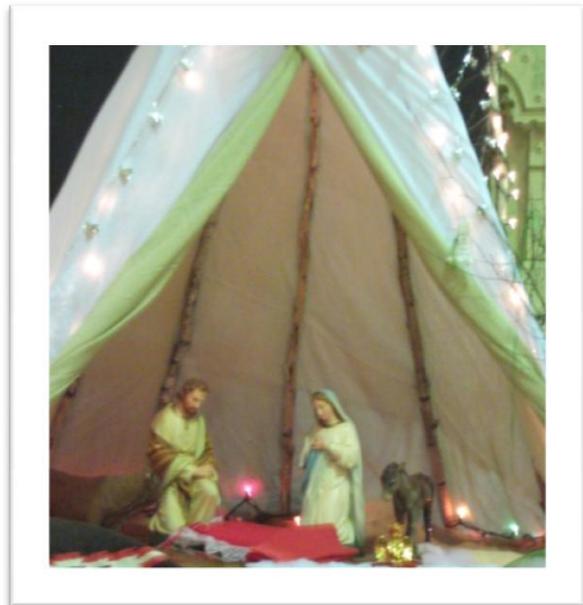
Visitez [www.retraitedanslaville.org](http://www.retraitedanslaville.org)

### 15<sup>E</sup> ÉDITION DU CONCERT DE NOËL À L'ÉGLISE D'ODANAK



LE 3 DÉCEMBRE À 20 H ET LE 4 DÉCEMBRE 14 H  
BILLET 10 \$ (AU PROFIT DE LA MISSION D'ODANAK)

CHORALE DU BAS-SAINT-FRANÇOIS  
SOUS LA DIRECTION DE DAVID ST-LAURENT



### M<sup>GR</sup> ANDRÉ GAZAILLE A PROCÉDÉ AUX NOMINATIONS SUIVANTES

*La chancellerie, le 21 novembre 2016*

#### ZONE DRUMMONDVILLE

M. Jean-René Dubois, animateur de la zone pastorale de Drummondville

#### ZONE DRUMMOND

M. l'abbé Paul-André Cournoyer, animateur de la zone pastorale de Drummond®

# PRIERE POUR LES FAMILLES

COMMUNION LES  
UNS AVEC LES AUTRES

Journée nationale de prière en solidarité  
avec les peuples autochtones, 12 décembre 2016

O grand Créateur, nous Te louons et nous Te remercions  
pour nos vies et pour nos familles.

Le don que Tu nous as fait de la communauté humaine  
est l'une de tes plus grandes bénédictions.

Nous Te remercions pour nos aînés, nos grands-pères et nos grands-mères,  
dont la patience et la sagesse guident nos vies.

Nous Te remercions pour nos pères et nos mères,  
qui par leur amour mutuel nous mettent au monde,  
nous nourrissent et nous dirigent.

Nous Te remercions pour nos frères et sœurs,  
avec qui nous apprenons à connaître vraiment le sens du partage et du souci des autres.

Nous Te remercions pour les jeunes, dont l'espoir d'un monde meilleur  
nous stimule et nous inspire.

Nous Te remercions pour les tout-petits, les enfants,  
dont l'innocence et la promesse apportent joie et allégresse.

O Créateur, puissent nos familles toujours être la première communauté  
bénie que nous honorons et chérissons.

Pendant que Tu continues de faire toutes choses nouvelles,  
puissions-nous entendre ton invitation -dans toute la création - à recevoir et à partager  
les uns avec les autres tout ce qui est bon et vrai.

O Dieu, nous faisons face à plusieurs défis et à de nombreuses crises  
dans notre vie et notre monde.

Puissent nos familles continuer d'être la première communauté stable  
qui nous montre comment vivre dans l'intimité et le respect  
avec toutes les personnes et toute la Création.

Que toute gloire, toute louange, tout honneur et toute action de grâce Te soient offerts,  
Père des miséricordes et de la compassion, Jésus Sauveur et Gardien de nos âmes,  
et Esprit de communion